

LES VAILLANTS

DES VIES ENTRE DEUX PAYS

Ils sont arrivés pour la plupart pendant les 30 Glorieuses, pour trouver du travail et soutenir la famille au pays. Et ils sont restés. Toute leur vie. Loin de leurs parents, leurs femmes, leurs enfants. Ils ont construit nos routes, nos ponts, nos maisons, ils ont travaillé dans nos supermarchés, sur nos marchés, l'un d'eux a combattu dans l'armée française.

Aujourd'hui retraités, ils restent ici, seuls, pour ne pas perdre leur minimum vieillesse, et aussi parce qu'il est difficile de trouver sa juste place là d'où l'on vient quand on est parti si longtemps. Leurs vies sont rythmées par les aller-retour entre « ici » et « là-bas ». Un droit fondamental à rejoindre les siens limité d'abord à six mois par an, puis à trois mois...

Depuis un an et demi, au sein du foyer Trépillot où ils résident, un ancien tirailleur sénégalais et sept anciens travailleurs immigrés, venus dans leur jeunesse d'Algérie ou du Sénégal, ont participé à des ateliers « récits de vie », une invitation à raconter leurs histoires, à se découvrir entre eux autrement et à rendre visibles leurs parcours. Les rencontres ont commencé par des parties de dominos autour d'une tisane avant de se poursuivre avec des dates posées sur une frise du temps, des questions semées sur un jeu de l'oie, des lieux chers esquissés au crayon, des motifs coloriés ensemble... Il y a eu des sourires, des blagues, des quiproquos, des refus parfois, de la pudeur, souvent. Il est des choses dont on ne parle pas.

Caroline Lefebvre, de l'association Place aux histoires, a restitué une part de ces histoires à l'écrit, l'illustratrice Marie Nortier leur a donné formes, lumières et couleurs, pour en garder une trace et les transmettre. Puis cette exposition a été imaginée comme un fil à tisser entre ces Chibanis (« têtes blanches ») et le quartier de Montrapon, qu'ils arpentent en habitants discrets. Des jeunes du quartier les ont rencontrés et ont prêté leurs voix à leurs récits (à écouter grâce aux QR codes), touchés par la force d'âme de ces voisins, leur courage, leur dignité. Nous devons à Wassim le mot qui a donné le titre de l'exposition : les vaillants !

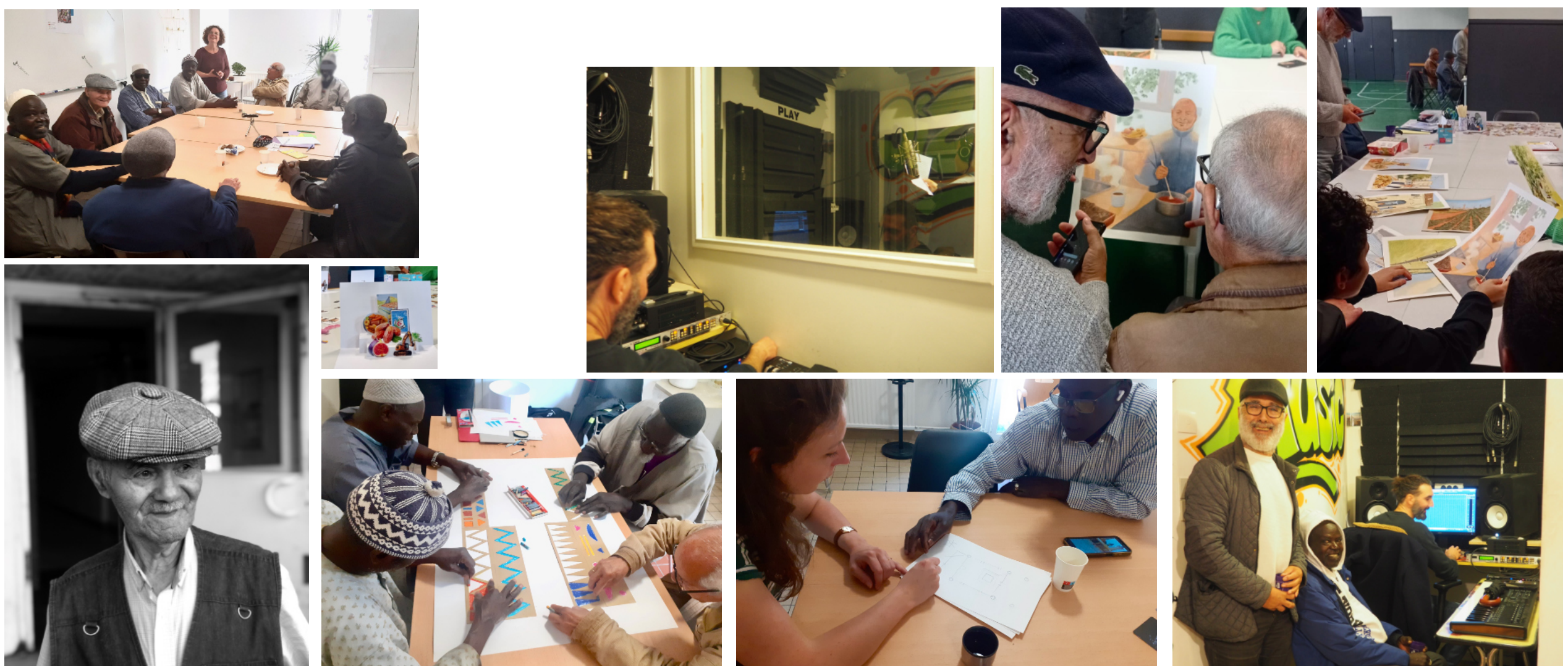
Illustrations : Marie Nortier.

Textes : Caroline Lefebvre, association Place aux histoires.

Lectures : Ayoub, Maya, Nawal, Somaya, Wassim et Aboubacar.

Nous dédions cette exposition à Moustapha T. et à Rabah M., qui n'auront pas eu le temps de la voir, eux qui aimaient tant raconter.

La parole
aux jeunes



Ce projet a été mené en partenariat par Adoma, Place aux histoires et la Maison de quartier Montrapon-Fontaine Écu, grâce au soutien financier de Kalivi BFC et de la Commission des financeurs du Doubs.

